L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 JUIN 1857.

Imprimé et publié par
[illegible] WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
[illegible] WEISSE, S. DUFOUR,
[illegible] VERGER, S. HARBY.

[illegible] No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI, 6 JUIN 1857.

Abonnés à la semaine.

[illegible] L'ABEILLE sont autori- [illegible] 25 CENTS pour les six [illegible] aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]

Coup-d'œil sur l'Europe.

[illegible]

[illegible] Une manie d'émigration s'est [illegible] population des royaumes [illegible] surtout les habitans des [illegible] qui en sont atteints; deux [illegible] d'émigrans de cette ville, [illegible] au mois de juin prochain. Un [illegible] du même diocèse a été abandonné par [illegible] habitans. Ces émigrans sont par[illegible] avec de Christiania pour Québec, sur [illegible] bâtimens. Il en partira un autre de [illegible] en juillet. A Drammen, on [illegible] quatre bâtimens pour des émigrans. La Princesse Louise a quitté Stavanger avec [illegible] personnes qui vont s'établir en Amérique. [illegible] 14 bâtimens, en chargement à [illegible] emmener 3,000 émigrans.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Le général Walker à Memphis.

Memphis, 5 juin.—Le général Walker est arrivé ici ce matin, sur le *Woodford*. Il a été reçu par un comité d'arrangemens; la bienvenue lui a été souhaitée, dans son Etat natal, par le colonel Payne, dont le discours éloquent a dénoncé Vanderbilt et la presse de New-York comme les causes principales de la défaite de Walker. Celui-ci et Lockridge ont répondu; ils ont parlé dans le même sens que le général Walker à la Nlle-Orléans.

DU NEW-HAMPSHIRE — Concord, 5—L'ex-gouverneur Hubbard est mort à sa résidence à Charlestown, ce matin.

La Législature a élu Lemuel Patter, secrétaire d'Etat.

DE WASHINGTON—Washington, 5—Il n'est pas vrai que lord Napier ait nié officiellement la nouvelle de la cession des îles de la baie de Panama faite à l'Angleterre; toutefois ni ce diplomate ni les hommes du gouvernement n'ajoutent aucune foi à ce rapport.

J. M. Knapp a résigné sa place d'agent de la trésorerie pour aller au Wisconsin s'occuper de lois et d'affaires de banque.

Le colonel Cumming aurait fini par accepter la place de gouverneur de l'Utah si le président n'avait pas désigné un autre. On ne connait pas le nom de ce dernier.

Le général Cheatham, du Tennessee, officier qui a servi dans les guerres du Mexique, a été nommé consul à Aspinwall.

Célébration à l'occasion d'un rail-road.

St Louis, 5—On ne saurait se figurer la pompe déployée dans la célébration de l'ouverture du chemin de fer. Les personnes de l'excursion sont débarquées ici, et à leur arrivée une salve d'artillerie a été tirée. Elles ont ensuite été escortées par les militaires jusqu'au lieu où se tient l'Exposition des produits agricoles. La procession s'étendait sur une longueur de deux milles. L'hon. E. L. Bates a prononcé un discours devant une assemblée de dix mille personnes.

On a porté des toasts à la prospérité des Etats qui se trouvaient représentés.

Perte du navire à vapeur Canadian.

Québec, 5—Le steamer *Canadian* venu de Liverpool par la rivière du Loup et qui s'est jeté sur la côte à Pillars, à 40 milles d'ici, se brise en morceaux. Tous ses passagers sont débarqués ici.

Navigation du fleuve.

Vicksburg, 5—Le steamboat Princess est passé ici à 1 heure, descendant, et l'Alleghany à 7 heures, ce soir.

Marchés du Nord et de l'Ouest.

New-York, 5—Le coton est languissant, avec tendance à la baisse. Les provisions se maintiennent. Le café de Rio est ferme et le fret difficile.

Cincinnati, 5—Avoine 60 cts; maïs ferme—Vente à 80 et 82 cts; whiskey 29 1/2; provisions peu demandées; et peu d'affaires dans la farine.

Havane.

Arrivée du Black Warrior.

Le steamer *Black Warrior*, parti de New-York le 27 mai, est entré hier matin dans notre port avec des journaux de la Havane jusqu'au 1er courant. On ignorait encore dans cette dernière ville l'arrangement définitif des difficultés entre l'Espagne et le Mexique et l'on s'occupait beaucoup des probabilités de guerre. Il y a eu à Cuba de fortes spéculations dans les sucres. Il est arrivé deux chargements de coolies dans l'île. Le port de la Havane ne renferme en ce moment aucun navire de guerre étranger: le *Cossack*, ayant à bord l'amiral Cockburn, a mis à la voile le 30 mai pour aller en croisière dans le golfe.

Le stock du sucre à la Havane est de 335,000 caisses. Les prix n'ont pas varié. Il ne règne pas de maladies dans la ville malgré l'intensité de la chaleur.

LOTERIE DE LA HAVANE—Voici les numéros que le sort a favorisés au tirage du 27 mai: No 17,684, $100,000; No 7,790, $50,000; No 13,117, $30,000; No 22,996, $10,000; No 11,865, $5,000; Nos 9,512, 11,401, 11,891 et 19,941, $2,000 chacun; Nos 1,627, 3,763, 3,194, 15,822 et 22,580, $1,000 chacun.

MOREAU GOTTSCHALK—Le bruit s'est répandu, il y a quelque temps que Gottschalk, atteint de phthisie, se mourait à Cuba. Le célèbre pianiste dément lui-même cette fable. Il a été malade pendant quelques semaines à Santiago, mais il est complètement rétabli et il se trouve maintenant à la Havane. Il jouit d'une robuste santé et il se propose de partir bientôt pour Caracas où il est attendu.

TOMBE DE LA LOGE HARMONIE No. 38.—La Loge Harmonie No. 38, de l'ordre des Odd Fellows, a fait construire un magnifique tombeau dont elle fera la dédicace demain, dimanche. La cérémonie, une des plus intéressantes du rite de l'Ordre, aura lieu en présence non seulement des membres de la loge mais des frères des autres loges qui sont tous invités. Des voitures partiront de l'Etoile Polaire No. 19, rue St-Louis, à 9 heures précises du matin. La Loge Harmonie, en élevant un tombeau, a rempli un des premiers devoirs qu'imposent les statuts de son ordre; elle a mis en pratique ce grand principe de fraternité qui est la base de l'*Odd-fellowship* et dont se sont principalement inspirés ses fondateurs. La solennité de demain sera donc extrêmement touchante et nous sommes persuadés que ceux qui y assisteront se sentiront, en quittant le champ du repos, pénétrés de respect et d'admiration pour une société qui commande à la fois la charité envers les pauvres de ce monde et le respect des morts.

PASTILLES DE SALSEPAREILLE—La vogue de ce médicament s'accroît tous les jours. On ne saurait s'imaginer les avantages nombreux qu'offre la préparation de M. le Dr Héreu sur les sirops et les essences de salsepareille. Ce précieux dépuratif, combiné avec le suc d'autres plantes, agit avec une merveilleuse rapidité et possède une puissance que ne laissaient pas soupçonner les anciennes préparations. Aussi apprenons-nous sans étonnement que les médecins recommandent l'usage des pastilles dont le dépôt est établi au coin des rues Toulouse et Bourbon. Le Dr Héreu reçoit aussi des ordres nombreux de la campagne.

RIXE AUX AVOYELLES—On lit dans l'*Organe Central*:

Une rixe à coups de couteaux a eu lieu samedi dernier dans un bal, dans la "prairie des Avoyelles", entre Pierre Dupuis et Joseph Bonnet, et dont nous ignorons encore les causes. Pendant la mêlée Bonnet fut blessé à l'abdomen, ou, comme le prétendent quelques-uns, tomba et se fit cette blessure, que l'on croyait d'abord mortelle; mais nous apprenons que depuis deux ou trois jours on espère le sauver. Sa mort aurait plongé dans la misère une nombreuse famille.

Pierre n'a reçu qu'une légère blessure à l'estomac.

CHRONIQUE LOCALE.

Les Cours.—A la Cour de District des Etats-Unis, le capitaine et l'armateur de la goëlette *Louis McLane*, accusé d'avoir eu l'intention de faire la traite des nègres, ont comparu devant les juges Campbell et McCaleb. L'affaire est fixée à lundi prochain.

—A la première Cour de District, le jury a déclaré Wm Erskine coupable d'assaut et batterie. Le juge Hunt l'a condamné à cinq jours de prison.

F. Flanagan, David Jones et Mary Hart, accusés d'assaut et batterie ont été acquittés.

Lafayette Garret, accusé d'assaut et batterie, ne s'étant pas présenté en Cour, son cautionnement a été déclaré forfait.

L'avocat de district a demandé et obtenu la mise en liberté de J Martin, accusé d'assaut et batterie.

—A la Cinquième Cour de District, l'affaire "capitaine Moncasia contre la république de Nicaragua" (il s'agit d'une réclamation de 36000 avancées au gouvernement) a été plaidée hier. M. L. M. Day représente le demandeur; les juges Rawie et Eustis représentaient les défendeurs. Le juge Eggleston n'a pas encore fait connaître sa décision.

Cour du recorder Stith.—Joseph Dennis a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention de port d'armes. Il était accusé en outre de vol de cheval; mais le tribunal l'a acquitté, le plaignant ne s'étant pas présenté en cour.

Tom Johnson et Henry Collins, jeunes gens, devront se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir coupé le cab et l'habit d'Adam Gebhure qui les ramenait en ville avec deux de leurs amis. L'affidavit ajoute qu'ils n'ont pas voulu payer le montant auquel le cocher avait droit.

Tim Foley a été envoyé devant la Première Cour pour avoir enlevé d'un boucaut, sur la Levée, trente-cinq livres de feuilles de tabac.

Mme Ward est accusée de tenir une maison de débauche au coin des rues Girod et Dryades.—Cautionnement; interrogatoire fixé au 9 du courant.

Une quinzaine de femmes accusées de vagabondage passeront quelque temps à la maison de travail.

Louis Danos a dû acquitter une amende de dix piastres pour avoir jeté de la viande gâtée au marché Dryades.

Cour du recorder Fabre.—Le recorder Fabre a envoyé Peter Wagner devant la Première Cour de District sous prévention de s'être assailli James Carlon.

Antoinette Magin, f. c. l., rue Toulouse, se plaint d'avoir été assaillie par François Despeau.—Cautionnement.

A. Block a été condamné à dix piastres d'amende pour débit de liqueurs à des esclaves.

Mme Ferdinand, au marché Tremé, est accusée d'avoir insulté le commissaire.—Cautionnement.

Mary Gleason, accusée d'avoir insulté Margaret Sullivan, a fourni un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

Cour du recorder Solomon.—Le nègre Alfred, que le capitaine du bateau à vapeur *Arrow* a arrêté dans une pirogue, à dix milles du rivage du lac Pontchartrain, a été conduit au poste hier, et écroué par ordre du recorder. Il dit appartenir à M. J. A. Lee. On croit qu'il a été enfui de chez son maître.

Les affaires appelées devant ce tribunal n'offrent aucun intérêt.

Cour du Recorder Adams.—Mary Henrietta a comparu hier devant le recorder Adams. Elle est accusée de s'être armée d'un pistolet et d'avoir fait feu sur John C. Cossly, chez lui, et de l'avoir blessé. On suppose qu'elle a cédé à un sentiment de jalousie. La blessure de Cossly n'est pas grave.

John Dolly est accusé d'avoir menacé de faire feu sur C. F. Haimel.

Un affidavit déclare que George C. Bussell, officier de police du quatrième district, a insulté une pauvre femme [illegible] hors de son lit, l'a conduite en prison [illegible] a refusé ensuite d'expliquer sa conduite. L'affidavit ajoute qu'il a [illegible] des offenses [illegible] présente qu'il [illegible].

Vacances.—Les vacances des Ecoles Publiques du Premier District commenceront le 3 juillet prochain et dureront jusqu'au 1er septembre.

Hôpital de Charité.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier, à 6 du courant, à 6 heures du soir:

Admis	126
Renvoyés guéris	120
Morts	1[illegible]
Restant en traitement	[illegible]

Noyé.—On a trouvé, hier, le cadavre d'un nègre flottant dans le fleuve, au pied de la [illegible] troisième district.

RELIQUES IMPÉRIALES—On lit dans le *Pays*:

"Parmi les objets qui ont le plus vivement attiré l'attention du grand-duc Constantin figurent ceux qui rappellent les souvenirs glorieux du premier Empire, et notamment les reliques de famille dont le neveu de Napoléon Ier ne s'est jamais séparé. Réunies dans une large cassette en vermeil, elles ont suivi le prince partout, et ont été pour lui une consolation dans la mauvaise fortune. On y remarque principalement:

"L'écharpe tricolore que le général Bonaparte portait à la bataille des Pyramides et pendant toute la campagne d'Egypte et de Syrie. Cette écharpe, faite en cachemire, fut donnée par le général lui-même à la reine Hortense au retour de l'Egypte.

"L'anneau du couronnement que le pape Pie VII passa au doigt de l'empereur pendant la cérémonie. Cet anneau est formé d'un riche rubis enchâssé d'or.

"La bague que l'Empereur passa au doigt de l'impératrice, également pendant la cérémonie du couronnement, bague composée de deux cœurs, l'un en saphir, l'autre en diamant, pressés l'un contre l'autre, et sur laquelle est gravée cette devise: *Deux font un*.

"Les ordres que portait Napoléon Ier, la plaque de la Légion d'honneur, la Couronne de fer et les rubans de ces ordres.

"Un médaillon orné de deux portraits en miniature, celui de Napoléon Ier d'un côté, celui de Marie-Louise de l'autre, tous les deux peints par Isabey. Ce médaillon est pour l'Empereur l'objet d'une sorte de culte, car c'est un cadeau qu'il reçut des mains de Napoléon Ier, qui le donna lui-même à son cher neveu, le 20 avril 1815, jour anniversaire de la naissance du prince, né le 20 avril 1808.

"Le portrait en miniature de l'impératrice Marie-Louise avec le roi de Rome, peint en 1815 par Isabey. C'est le seul portrait de son fils que l'Empereur eût à Sainte-Hélène. C'est celui que, pendant le cours de sa maladie, le martyr de Longwood faisait placer sur son lit, devant ses yeux, sur lequel il fixa son dernier regard et qui fut effleuré par le souffle de son dernier soupir.

"L'épée que le duc de Reichstadt légua en mourant à son cousin Louis-Napoléon.

"Le célèbre talisman de Charlemagne, jadis trouvé dans son tombeau à Aix-la-Chapelle et remis par le clergé de cette ville à l'empereur Napoléon Ier. Cette relique historique est composée de deux larges saphirs entre lesquels est placée une petite croix formée avec un morceau de bois de la vraie Croix, que l'impératrice Irène avait envoyé de Constantinople, en grande cérémonie, à Charlemagne. Le tout est entouré d'un cercle d'or incrusté de pierres précieuses et peut donner une idée de l'état des arts à cette époque.

"Ce talisman, pour lequel Charlemagne avait une grande vénération, qu'il portait dans toutes ses batailles, attaché au cou par une chaîne d'or, eût été dans d'autres temps une de ces saintes reliques pour la possession desquelles des peuples entiers se seraient fait la guerre. C'est encore aujourd'hui un précieux objet d'intérêt historique. Mais, quand on songe au hasard qui a amené ce dernier fragment de l'héritage de Charlemagne dans les mains du descendant de cet autre Charlemagne, appelé Napoléon Ier, on ne peut s'empêcher de s'étonner de ces mystères de la destinée.

"Enfin, la bague de mariage de l'empereur Napoléon Ier et de l'impératrice Joséphine, simple alliance en or ressemblant à toutes les bagues de ce genre, mais sur laquelle sont gravés ces deux mots: d'un côté, *Napoléon Bonaparte*, de l'autre *Joséphine Tascher*.

VIN DE CHAMPAGNE—Les relevés statistiques et officiels ont permis de constater, dit un journal allemand, qu'il se consomme chaque année, à Berlin, 400,000 bouteilles de vin de Champagne, dont le quart seulement est de provenance française; les trois autres quarts sont fabriqués en Prusse avec des vins de la Moselle et du Rhin, que l'on ne vend pas moins au prix de 9 fr. 40 c. la bouteille, comme celui qui vient directement de la Champagne.

Expédition de la Kabylie.

Une lettre particulière d'Alger, en date du 4 mai, annonce que la concentration des troupes continue, et l'on croit généralement que les opérations commenceront vers le 16 du mois de mai contre les Beni-Raten, la plus puissante tribu hostile de la Kabylie.

Les troupes destinées à opérer en Kabylie sont en grande partie réunies et cantonnées aux environs d'Alger. Le corps expéditionnaire se compose de quatre divisions:

Les divisions *Mac Mahon* et *Renault*, divisions d'attaque;

La division *Yusuf*, division de soutien;

La division *Maissiat*, destinée à opérer dans la province de Constantine.

Le gouverneur général, M. le maréchal Randon, se mettra en route le 22 mai avec son état-major, composé d'officiers de toutes armes et de toutes nations car des demandes nombreuses se sont produites, sous les auspices de toutes les ambassades et de toutes les légations, pour faire partie de l'expédition de Kabylie et combattre en touristes. Il est vraisemblable que les premiers engagements n'auront lieu qu'au commencement du mois de juin, au moyen des colonnes légères qui doivent être lancées de Dra-el-Mizan et de Tizi-Ouzan.

ROSSINI ET LA GUIMBARDE.—On lit dans le *Courrier de la Semaine de l'Entr'acte*:

"Samedi, chez Rossini, un artiste belge, M. Mattau, l'inventeur du mattauphone, a joué d'un instrument que l'on n'a guère l'habitude d'entendre dans un concert. Il a joué de la guimbarde. Mais Mattau est tout simplement le Listz, le Paganini, le Vivier, le Bottesini de la guimbarde. Avec ce petit morceau de fer que l'on se fourre dans la bouche, il exécute des opéras tout entiers; il produit des effets merveilleux. Rossini était enchanté. Il a fait recommencer Mattau jusqu'à trois fois.

"Lorsque Mattau a eu fini:

"J'ai été complaisant, a-t-il dit. Vous m'avez entendu, il faut qu'à mon tour je vous entende. Mettez-vous au piano, je vous en prie, et jouez-moi quelque chose.

"Et Rossini s'est mis au piano. Il y avait là des gens qu'il aime beaucoup, qui passent toutes leurs soirées chez lui, et qui ne l'avaient jamais entendu. Ils l'ont entendu ce soir là pour la première fois.

"Rossini a joué une sonate de Haydn et des morceaux du don Juan de Mozart. Rossini n'a certainement pas le mécanisme d'un pianiste de concerts, mais personne n'a jamais joué du piano comme lui, avec ce sentiment, avec cette âme, avec cette intelligence complète de la pensée du maître. Mozart, exécuté par Rossini, voilà une de ces bonnes fortunes que rien ne peut faire oublier."

ALFRED DE MUSSET.

Balzac écrivait en 1840, dans sa *Revue Parisienne*: "Je n'ai rencontré personne qui n'aimât pas la littérature de M. de Musset; quant à moi, je le dis, elle me plaît infiniment."

A l'époque où l'auteur de la *Comédie Humaine* traçait ces lignes, il y avait cependant encore quelques esprits myopes qui ne voyaient pas bien clair dans le génie de M. Musset. Depuis lors ils ont eu le loisir d'examiner de près, et tout le monde est tombé d'accord sur la valeur des rares joyaux, prose et vers, perles et diamants, qui s'appellent les *Proverbes*, les *Nouvelles*, le *Spectacle dans un fauteuil*, ou les *Contes d'Espagne et d'Italie*.

Outre l'homme de génie que l'Europe lettrée connaît, il y avait dans M. de Musset un gentilhomme par le cœur et par les manières aussi bien que par la naissance. Volontairement rare dans les salons, il s'en avait oublié ni la tenue, ni le langage. L'enfant du siècle bohème, buveur et débraillé restait à la porte, quand M. de Musset entrait chez Mme la duchesse de C***, sa vieille amie, ou chez Mme J***, la sœur du comte d'Alton-Shée, une des femmes les plus spirituelles de ce temps-ci.

Une fois, une seule fois,—ce fut un spectacle pénible, dont tous les assistants, amis et admirateurs fervents de notre ont gardé la mémoire: il se présenta chez la duchesse de C***, complètement troublé par la boisson violente, faite de bière et d'alcools, dont il avait contracté l'habitude tyrannique. Je vois encore ce génie abruti concentrant le reste de ses forces physiques et morales, se raidissant pour tâcher de maîtriser son ivresse, marchant droit par un suprême effort, par un travail herculéen sur lui-même, depuis la porte jusqu'à la cheminée contre laquelle il s'adossa, fixe, immobile, contracté, stupide.

Pourquoi ai-je rappelé ce souvenir, qui fait tache sur tant de soirées lumineuses où M. de Musset parlait aux femmes un langage que nul autre n'a jamais su leur tenir? Il était impossible de ne pas l'aimer. Il y a tantôt deux ans, il y aura deux ans au mois d'août prochain, il était venu au Havre, pour une semaine, et logeait à Frascati. Pendant son séjour, les hôtes de Frascati crurent habiter un paradis. Justement, pas mal de blonds anges, venus d'Albion et du Nouveau-Monde, se trouvaient là rassemblés, et l'on n'affirmait pas que le poète ne fût réellement épris d'un ou de plusieurs d'entre eux.

La semaine vite écoulée, de Musset parla pourtant de départ. Désespoir général et révolte. On l'enchaîne, on l'enferme à triple tour dans un boudoir, dont il est question de faire murer les portes et les fenêtres. Là le prisonnier capitule. On discute sa rançon. On lui rend sa liberté, sur sa parole de n'en pas user, avant huit jours, pour s'envoler de Frascati.

La seconde semaine s'enfuit plus rapidement encore que la première: Alfred de Musset aurait voulu rester, mais son retour à Paris était nécessaire. Il dit adieu, il partit cette fois c'est sans rémission.... Pas du tout! il comptait sans une émeute, une véritable émeute, hommes et femmes, femmes en tête. On grimpe sur la voiture qui emportait son bagage au chemin de fer; on s'empare de la valise et du carton à chapeau du poète, qui dut encore une fois capituler pour rentrer en possession de sa garde-robe.

Il lui en coûta une troisième huitaine.

Jamais il ne fut plus jeune, plus charmant, plus brillant et plus complaisant que pendant cette halte à Frascati. Il y travaillait, de temps en temps, à ses heures, et sans beaucoup de suite; n'étant pas de ceux qui riment du matin au soir devant un bureau, avec leur écritoire pour horizon.

—Je me promène sur le bord de la mer, disait-il, et alors, s'il lui plaît, la poésie vient à moi.

Les belles de Frascati ne lui faisaient qu'un reproche, c'était son dédain implacable pour les danses modernes:—"Ces messieurs, disait-il un soir au salon, en montrant un quadrille, me font l'effet de gens qui, après avoir compromis leur chaussure dans la rue, la frotteraient sur un parquet pour réparer l'irréparable outrage de la crotte."

Je me souviens encore d'un mot de lui plus saillant et du plus digne d'être noté. On parlait de la critique en général, et l'un des assistants, passant sans doute lui plaire, peignait les critiques sous les plus noires couleurs. A l'entendre, c'étaient autant d'assassins qui tuaient le génie à coups d'épingle.

Pour moi, reprit l'auteur de *Namouna*, je n'ai jamais compté ces grosses colères de l'ombre de la critique. Elle a pu me tuer [illegible] je ne l'ai [illegible] pas [illegible] contre le vent [illegible] mon chapeau en [illegible].

Pour une jeune fille dont le nom est en [illegible], il eut la patience d'adapter des paroles françaises, à la façon sur la [illegible] de la Bataille de [illegible] le produit de [illegible] Gustave Nadaud. Mais la poésie de cette romance [illegible]

paraissait d'un ton trop tendu pour la bouche d'une jeune personne. Il y substitua une de ses plus charmantes inspirations.

A ceux qui lui reprochaient amicalement sa paresse, il parlait d'un drame dont il s'occupait. Je doute fort qu'on le retrouve dans ses papiers. Mais ses œuvres complètes vont s'enrichir d'une ode magnifique, adressée à Mme Ristori, qu'il écrivit dans une véritable fièvre d'enthousiasme pour la grande tragédienne d'outre-monts. Je crois que ce morceau, inédit encore, dont quelques privilégiés ont eu seuls connaissance, va plus haut encore que la fameuse ode adressée à Mme Malibran. Je puis citer de mémoire un vers, un seul malheureusement des magnifiques que vous lui inspira Mirra:

"Une statue antique en soir avait parlé..."

Une amitié fervente unissait à Mlle Rachel le chantre de Mme Ristori, et je ne crois pas qu'il ait été seulement présenté à celle-ci. Mais, sa muse ne sut jamais s'arrêter dans aucune coterie. Dès qu'un rayon lumineux l'avait touchée elle chantait.

Alfred de Musset était un ancien élève du collège Henry IV, où il fut camarade du duc d'Orléans. Il avait été un écolier à couronnes, et, comme le maréchal de Villars, et souvent donné comme modèle aux lycéens, il parlait volontiers de ses succès scolaires.

Peut-être, sa pauvre mère, qui lui survit aujourd'hui, repasse-t-elle dans sa mémoire, au moment même où nous écrivons, la longue série de succès qui a étoilé l'existence de son Alfred depuis le collège jusqu'à la tombe prématurée où elle vient d'aboutir.

Peut-être avait-elle gardé dans quelque coin, peut-être vénère-t-elle maintenant comme des reliques de son enfant ses premières couronnes, ses couronnes de collège....

Madame de Musset a eu trois enfants: son aîné est Paul, esprit charmant, fin, lettré, talent bien vivace, puisqu'il ne fut jamais étouffé par le voisinage écrasant d'Alfred.

Il y aurait un volume d'histoire littéraire à écrire sur ces talents cadets qui s'appellent tour à tour, aux diverses époques, Thomas Corneille, Germain Delavigne, Paul de Musset.

Paul de Musset est le moins *Thomas* de tous.

Paul et Alfred avaient une sœur, mariée en province, qui au jugement d'Alfred est une des meilleures élèves de Litz.

Alfred de Musset avait des amis, peu ou pas d'ennemis; c'était un phrénologue très-croyant, et très-habile. A la simple inspection d'une tête humaine, sans avoir besoin, la plupart du temps, de l'effleurer de ses doigts, il semblait être à même de déchiffrer le cœur et l'esprit contenus dans cette enveloppe. On lui a vu faire en ce genre des tours de force devant lesquels pâlissaient les plus célèbres sorciers de salon, Robert Houdin, Caston. C'était alors la vraie personnification de l'antique *vates*, dans la double acception du mot; un poète et un devin, tout à la fois.

Sa magie la plus charmante, à mon gré, était encore dans sa parole, cette parole dont toutes les femmes subissaient le charme.

L'une d'elles, une femme vertueuse, distinguée, spirituelle, une mère de famille, nous a montré un jour une rose séchée. C'était Alfred de Musset qui la lui avait jetée. Elle la gardait précieusement.

Ils demeuraient au-dessus l'un de l'autre, sans se connaître; elle au second, lui au troisième. Ils se rencontrèrent un soir chez la *dame du premier*. Leurs esprits se marièrent tout de suite dans un duo harmonieux.

Le lendemain matin une rose tomba du balcon du troisième sur la fenêtre du second, qui serra la rose sur son cœur.

Et puis ce fut tout.—La préface d'un roman, une préface embaumée,—et charmante. En femme scrupuleuse on ne se permit pas le livre. Mais on relisait, on savourait la préface, on y revenait sans cesse.   M.

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

La comtesse Maxime.

V—[Suite.]

Octave se rendit chez Mme de Marel, qui fut très surprise de cette visite répétée; le visage de cette pauvre femme portait les traces visibles de la douleur; cependant elle parut se raidir contre le chagrin, et dit, en essayant de sourire:

—Les amoureux ont un brillant courage, Monsieur Renaud, et vous le prouvez en osant revenir si vite dans une maison où règne le désespoir...... Hélas! ne comptez guère sur mes relations avec Mlle de Lorgerie pour secourir votre inclination naissante.... je cherchais sur la carte d'Europe, quand vous êtes entré, un coin perdu pour m'y cacher.

—Faute de cent mille francs! interrompit Octave.

—Sans doute, n'est-ce pas l'usage!.... Et que seriez-vous venu faire à Nice, où il y a triste compagnie cet hiver, si vous n'êtiez, vous-même, en déroute financière?

—Vous avez raison, et je souhaite que vous soyez aussi heureuse que moi dans le choix de votre asile, car j'ai trouvé à Nice...

—La plus douce des consolations, je vous devine.... Vous aimez, et, à votre âge, l'amour nous prodigue de voluptueux trésors qui font tout dédaigner.... Mais, de vous à moi, quel abîme!

—Car j'ai trouvé à Nice, recommença Octave en reprenant sa phrase, l'occasion de mépriser toutes les jouissances orgueilleuses de l'opulence, en consacrant à une bonne œuvre les débris d'une fortune follement gaspillée. Madame, vous désespériez tout à l'heure de rencontrer un ami dans votre détresse, et cet ami vient à vous.

—Hélas! pour me tendre la main, car il est, comme moi, malheureux.... merci.

—Oui, pour vous tendre la main, dit Octave en offrant un portefeuille à Mme de Marel; et pour vous prier de faire valoir de compte à demi, dans l'opération qui vous a été conseillée, cent mille francs échappés par miracle à ma débâcle.

Mme de Marel fixa sur son généreux bienfaiteur un regard interdit; puis des larmes brillèrent dans ses yeux qui se baissèrent pendant qu'elle recevait d'une main tremblante le portefeuille d'Octave.

—Je ne suis pas assez sûre du succès de l'opération que M. Gaëtano m'a conseillée, dit-elle enfin, pour accepter une offre de si grande importance: courir la chance de rétablir en partie ma fortune en courant le risque d'achever votre ruine, serait une déloyauté que je repousse.

—J'ai grande confiance, moi, en ce M. Gaëtano.

Que vous ne connaissez pas, interrompit Mme de Marel. Je commence à m'étonner moins de vos désastres, mon cher Monsieur Renaud; car si vous avez toujours agi sans plus de précautions qu'en cette circonstance...

—Détrompez-vous, Madame; un hasard m'a enrichi, la réflexion m'a ruiné: c'est sur le hasard que je compte pour me relever. N'hésitez pas plus long-temps et acceptez mon association. Très bien! je vous remercie.... Maintenant parlons de toute autre chose, si vous le voulez bien.

—De ma belle amie Lucile, par exemple! dit finement Mme Marel.

—Ou du sieur Gaëtano, comme il vous plaira.

—Quant à celui-là, je vous aurai bientôt tout dit sur son compte. Je le connais beaucoup, et je ne le connais pas du tout. C'est un excellent homme qui s'ingénie à mal parler de lui-même. A l'en croire, on le fuirait, car il aurait fait tous les métiers et serait prêt à les reprendre tous, il aurait été corsaire dans l'Archipel et un peu brigand dans les Calabres....

—Hum! nos cent mille francs!....

—Sont en sûreté dans ses mains, rassurez-vous, car cet homme se vante....

—Singulière vanité!

—Sans doute; mais n'avons-nous pas tous notre grain de folie? M. Gaëtano est fou à sa manière, à moins que sa manie de se dénigrer ne cache quelque grave secret. Bref, je le connais pour l'appui qu'il m'a fréquemment prêté dans des occasions difficiles; je suis son obligé à bien des titres, et je ne le connais pas, en ce que son origine est un secret pour tout le monde, comme aussi sa vie privée. Mais nous aurons le temps de reparler de ce personnage fantastique et providentiel. Causons au plus pressé: Vous aimez Lucile Lorgerie, mon ami, et vous l'épouseriez si elle vous aimait......La connaissez-vous bien?

—Je sais qu'elle appartient à une honnête famille, qu'elle est maîtresse de sa main, et que son cœur ne s'est jamais donné; que me faut-il de plus?

—Prenez garde de traiter votre cœur comme vous avez traité vos millions, en étourdi. On vous a très exactement renseigné sur le compte de Lucile; elle est ce que l'on vous a dit, et sa charmante beauté la rend fière à bon droit; mais....

—Ce mais veut dire bien des choses.

—Sans doute: vous êtes pauvre et Lucile n'est pas riche.

—Je l'aime.

—Ce n'est là qu'une circonstance atténuante de bien des folies. Lucile a des prétentions singulièrement exagérées; elle n'épousera qu'un homme opulent, titré, un homme selon son rêve; et qui peut définir le rêve amoureux d'une jeune fille aussi enthousiaste que ma pauvre Lucile?

—Vous faites son éloge et je l'aime de plus en plus.

—Hélas! je vous plains.

Comme Mme de Marel achevait ce mot, Lucile Lorgerie se fit annoncer; en apercevant Octave, elle rougit et parut hésiter sur le seuil du salon, mais son amie courut à elle, et lui prenant les mains.

—Deux visites en un jour! s'écria-t-elle. Ah! quand tu sauras ce qui t'arrive, chère enfant, tu t'applaudiras de ce zèle affectueux. Monsieur Renaud, ajouta la jeune femme, je vous remercie, et je m'occuperai de votre affaire.....Adieu, donnez-moi la main.

Octave reçut avec chagrin ce congé amical; mais il n'y avait pas moyen de faire la sourde oreille; il salua profondément Mme de Marel, et plus bas encore Lucile Lorgerie, puis se retira. Sur le pas de la porte, dans la rue, il rencontre Gaëtano, qui lui dit:

—Vous paraissez bien contrarié, Excellence?

—Parbleu! on le serait à moins, figurez-vous......

—Que Mme de Marel vous a congédié juste au moment où Mlle Lorgerie entrait dans son salon.

—En vérité, vous êtes sorcier, Gaëtano.

—Eh non! je fais de la sorcellerie comme les charlatans font des miracles. J'ai mes espions, voilà tout. Voyons ne regrettez pas qu'elle vous ait poliment renvoyé de la sorte, vous auriez gêné un entretien que je viens d'amener par ma [illegible]. Mlle Lucile de [illegible] fait prévenir du désastre financier de Mme de Marel. J'ai voulu éprouver son cœur, et le cœur est bon puisqu'il se montre compatissant. Mme de Marel va proposer votre [illegible], et si le coup ne porte pas juste, nous n'aurons qu'à plier bagage; l'amour vous aura servi comme ne saurait le [illegible], avec une grimace.

—Gaëtano.....dit Octave après une courte réflexion, vous êtes un homme étrange.

—Vous me faites beaucoup d'honneur, Excellence, je ne suis qu'un pauvre diable.

—Est-il bien vrai que la passion du jeu vous tienne à ce point que vous lui sacrifiez [illegible]

—Tout ce que j'ai, et souvent ce que je n'ai pas, interrompit l'Italien:....Le jeu! mais c'est ma fièvre quotidienne, c'est mon ivresse permanente, c'est tout à la fois pour moi le paradis, l'enfer et le paradis.... Je [illegible] certaines occasions [illegible] de mes veines contre des [illegible] d'or!

—Votre exaltation même, interrompit Octave, me porte à n'accepter qu'avec réserve l'aveu de cette passion désordonnée.

—Je ne vous comprends pas, Monseigneur.

—Je vais être franc pour vous engager à me parler avec franchise. En dépit des divers métiers que vous faites, en dépit des formes vulgaires dont vous revêtez vos actes et vos discours, en dépit de l'indigence que vous affichez et de la triste opinion que vous vous efforcez de donner de vous-même, je crois qu'il y a deux hommes en vous.

—Pourquoi pas trois? s'écria Gaëtano, dont le visage, un moment troublé, reprit aussitôt un masque de marbre.

—Deux hommes, continua Octave, dont l'un cache l'autre.... Si je vous croyais tel que vous voulez paraître, pensez-vous que je vous confierais une somme aussi importante que celle dont Mme de Marel va vous prier de disposer en son nom comme au mien?

—Monsieur Octave Renaud, dit l'Italien avec une sorte de dignité, je suppose que vos questions sont dictées par un bienveillant intérêt pour ma personne, c'est pourquoi je ne vous taxerai pas d'indiscrétion. Il vous plaît de douter de ma sincérité.... soit; prêtez-moi deux cents louis, et venez sur-le-champ me voir trôner au pharaon.

VI.

Octave voulut satisfaire sa curiosité, et il suivit Gaëtano qui le mena, après de nombreux détours dans les rues de la vieille ville, devant une maison de chétive apparence, entourée de masures, noire, triste et froide; l'une de ces maisons qui portent, comme une enseigne, l'écriteau du vice ou de la misère.

—Voilà mon palais, dit l'Italien; c'est dans un réduit de cette sombre caverne que je passe les heures fortunées de ma coupable existence. Ici, les murs sont dépouillés, les boiseries vermoulues, les meubles éclopés, les vitres fêlées, et cependant vous allez voir rouler sur un tapis sinistre des poignées d'or à l'effigie de tous les souverains de la terre, et vous verrez, autour de ce tapis, des hommes que la terrible passion dont je suis dévoré a choisis chez tous les peuples. Vous allez rencontrer, dans ce bouge, éclairé comme une chapelle mortuaire, vingt échantillons de cette race humaine que le créateur fit belle à son image, et qui se plaît à s'enlaidir. Puisque vous aviez projeté de recourir à la philosophie pour vous arracher aux déceptions du monde, venez faire une étude dont, nulle part mieux qu'ici, vous ne trouveriez sujet et occasion.

—Je n'ai rien à apprendre là où vous me conduisez, répondit Octave; j'ai vu des joueurs à l'œuvre, et moi-même j'ai voulu m'initier aux sensations empoisonnées qu'on éprouve en se ruinant ou en ruinant son semblable sur une carte perfide.... Ces sensations ne m'ont pas ému, et je verrai d'un œil sec se dérouler le drame dont vous me parlez avec une amertume qui m'étonne de votre part.

—C'est juste, reprit Gaëtano; vous désirez seulement savoir, je l'oubliais, comment Gaëtano, dit *Passe-Partout*, se conduit au pharaon? Suivez-moi donc, Excellence.

Après avoir traversé une cour où séjournaient quelques flaques d'eau, l'Italien prit un escalier délabré comme la maison et conduisit Octave au second étage. Là, ils rencontrèrent un homme qui examina Octave Renaud de la tête aux pieds avec une certaine défiance. Gaëtano mit un louis dans la main de cet homme, et passa outre.

—C'est un sbire, dit-il, après avoir fait quelques pas, et ma riche aumône vous a dispensé d'une surveillance tracassière.... Nous voilà chez Plutus: découvrons-nous pour saluer cette divinité païenne et cupide.

Durant cela, Gaëtano poussa une porte et ôta son chapeau en entrant dans une pièce obliquement éclairée par une porte entr'ouverte qui donnait dans une salle d'où s'échappaient une grande lumière, un sourd murmure et l'aigre cliquetis de l'or courant sur un tapis.

Quelques joueurs levèrent la tête à l'arrivée des nouveaux venus, mais nul n'accueillit Gaëtano en habitué du lieu, et les cartes continuèrent, sans interruption, de passer de mains en mains.

Gaëtano, lui-même, parut oublier Octave; il prit un tabouret, s'accouda sur le tapis et débuta par un coup énorme qu'il gagna sans émotion, sans même sourire à cette première caresse de la fortune. Octave promena des regards exercés dans le cercle des joueurs, et il y remarqua, en effet, un mélange bizarre d'hommes de toutes les conditions et de tous les pays. "C'est toujours le jeu, se dit-il! je n'ai que plus de mépris, plus de pitié, pour les malheureux qui s'oublient au point de se dégrader en pareille compagnie."

Octave faisait cette réflexion en contemplant cinq ou six visages d'une distinction remarquable où des têtes vulgaires et intelligentes; il voyait tomber de plusieurs mains délicates un or que ramassaient des mains calleuses; en s'apercevant du calme décent de certains joueurs malheureux, du désespoir de quelques autres, de l'insouciance étudiée dans un grand nombre de la fougue de leurs adversaires.

Gaëtano avait vu s'amasser et s'écrouler devant lui plusieurs piles de louis, de doublons et de ducats. Son regard flamboyait, ses joues étaient creusées, ses lèvres tremblaient, le démon s'était emparé de son âme, et chacun de ses gestes annonçait qu'il était en proie à une fureur, que l'espoir du gain pouvait seul modérer.

Octave demeura long-temps spectateur impassible de cet horrible désordre, et non seulement il lui fut impossible de douter de la sincérité de Gaëtano, mais encore tressaillit-il d'épouvante à la vue de cet homme dont la rare sagacité, la fine intelligence et l'esprit pétillant s'abimaient à la fois dans un néant dont il se devait avoir, hélas!—la tempête apaisée, le naufrage accompli—il revit remords. Gaëtano avait perdu les cent louis que Octave lui avait prêtés, cent louis qu'il possédait et cent doubles sur parole. Il joua quitte ou double, gagna, joua la somme entière et perdit. Alors il leva les yeux sur Octave, qui lui mit, à la dérobée, un paquet de billets de banque dans la main. Gaëtano jeta tout le paquet sur le tapis, perdit, et, de rage, arracha en cravate qu'il déchira d'une main frémissante.

Octave l'enleva de son siège et l'entraîna dans un coin de la salle.

—Vous m'effrayez, lui dit-il.

—Je m'effraie bien plus moi-même.

—Ne soyez-vous pas, malheureux, que la plupart des gens qui vous ont ruiné ont déjà quitté la partie.... Continuerez-vous ce métier de dupe?

—J'ai coutume d'éteindre ici les bougies.

—Mais comment paierez-vous tout ce que vous avez perdu?

—Excellence, répondit l'Italien avec un dégoût glacial, mes dettes seront acquittées par Mme de Marel, par Mlle Lorgerie, par vous-et par bien d'autres.... Sachez que je gagne beaucoup plus au service de tout le monde que je ne perds au service de la dame de pique. Prêtez-moi de l'argent ou ne m'en prêtez pas, demeurez ou sortez; on connaît ma réponse, je paierai et je reste.

—Si vous ne vous déshonorez pas, vous vous tuerez à ce jeu d'enfer....

—Me déshonorer! interrompit Gaëtano avec fierté.—Est-ce que j'ai de l'honneur, moi! ajouta-t-il aussitôt avec un sourire nerveux.—Quant à me tuer, c'est possible,... il y a des momens où je joue ma tête. Monseigneur, il est cinq heures, songez que Mlle Lorgerie se promène en ce moment aux Oliviers, songez que Mme de Marel lui a rapporté votre confidence, et courez chercher une réponse dans les yeux de votre bien-aimée.

—Ne pourrai-je pas vous arracher de cette caverne?

—Non, tant qu'il y restera l'une de ces bêtes féroces dont la fureur vous épouvante.

—Adieu donc.... ne me revoyez jamais.

—Peut-être, Monseigneur, peut-être!

(*A continuer*.)   A. DE GONDRECOURT.

F. NEWHALL,

Entrepôt de Tapisseries françaises et américaines,

Rue du Canal, No 60, encoignure Vieille-Levée, au premier.

Le soussigné vient de recevoir et offre de vendre au détail le plus fort et le mieux choisi de TAPISSERIES qu'il y ait sur le marché, comprenant en partie: Tapisseries dorées, veloutées, à bouquets, chênes, marbres, granits, représentant des statues, ornements, paysages, décors de tous genres, etc.

En magasin: un grand stock de tapisseries à bas prix et prix moyens, bordures dorées et de fantaisie, papier pour ciel de lit, etc., à vendre à des conditions avantageuses par   F. NEWHALL,
Rue du Canal, No 60,
6 juin—3m   enc. Vieille-Levée, au 1er.

GRANDE MAISON A LOUER, avec ou sans ameublement, rue Bourbon, No 128, entre les rues Conti et St-Louis. S'adresser chez MM. GROSJEAN & BENETEAU,
6 juin   rue Royale, No 80, encoignure Bienville

GROSJEAN & BENETEAU,

No 80, rue Royale, encoignure Bienville,

[redacted] Informent respectueusement leurs amis et le public en général, que par suite de leur changement de domicile, ils ont entièrement renouvelé leur stock.

On trouvera constamment chez eux un assortiment varié de meubles de tout genre, tels que, mobiliers de salons et de chambres à coucher en bois de rose, acajou et noyer, en meubles cottage de différentes qualités, en lits, bureaux, armoires, chaises, tables de toutes dimensions, etc., lits, porte-chapeaux, lavabos, etc., en fer bronzé.

Ils entreprennent, comme par le passé, les poses de nattes et tapis, les réparations et échanges et livrent des meubles pour soirées et parties.

Ils ont un local destiné à recevoir toute espèce de meubles qu'ils prendront en magasinage à des prix modérés. Ils se chargent du transport et de l'emballage.   6 juin—6

REÇU par le navire Edwin, arrivé du Havre: 5 caisses sauciss[illegible] de Lyon.
A vendre par   J M CURSSEN,
6 ju   25, rue Toulouse

REÇU par le navire Odessa, arrivé de New-York: 50 paniers Champagne Piper Heidsieck, en grandes et demi-bouteilles.
A vendre par   J M CURSSEN,
6 ju   25, rue Toulouse

REÇU par les navires Coutest, Falmer et John Curtis, arrivés de Bordeaux:
120 barriques vin rouge, Côtes de Fronsac,
50 do do St-Julien.
A vendre par   J M CURSSEN,
6 ju   25, rue Toulouse

EN débarquement du navire Ferruccio, de Marseille:
50 caisses vermouth Barzona, Chiappa et Co,
10 do absinthe do do.
A vendre par   EUG. ROCHEREAU & Co,
6 ju   17 et 19, rue St-Louis

VERMOUTH et CURAÇAO—50 caisses curaçao supérieur,
50 caisses vermouth Pianner & Pellegri.
En débarquement du navire Edwin, du Havre, à vendre par   EUG. ROCHEREAU & Co,
6 ju   17 et 19, rue St-Louis

CHAMPAGNE—50 paniers vin de Champagne Krug & Co, 12 bouteilles,
10 paniers do do do.
En débarquement du navire Meilhome, du Havre, à vendre par   EUG. ROCHEREAU & Co,
6 ju   17 et 19, rue St-Louis

EN débarquement du navire Falmer, venant de Bordeaux:
20 barriques vin rouge Montferrand,
12 barils vin blanc G. de Gazine.
A vendre par   EUG. ROCHEREAU & Co,
6 ju   17 et 19, rue St-Louis

EN débarquement du navire John Curtis, de Bordeaux:
160 caisses sardines à l'huile 50 1/2 boîtes à Canes La Roche[illegible]
[illegible]
A vendre par   EUG. ROCHEREAU & CO,
6 juin   17 et 19, rue St-Louis

VIN MUSCAT—150 caisses vin Muscat de Lunel et de Frontignan, à vendre par
6 juin   NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale

VINAIGRE de vin blanc—de barils vinaigre [illegible]
A vendre par   NUMA LACOSTE & Co,
6 juin   147 rue Royale

FRUITS à l'eau-de-vie—25 caisses fruits à l'eau-de-vie [illegible]
6 juin   NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale

BOUTEILLES [illegible]
A vendre par   NUMA LACOSTE & Co,
6 juin   147 rue Royale

SARDINES à l'huile—60 caisses de 100 1/2 boîtes [illegible]
A vendre par   NUMA LACOSTE & Co,
6 juin   147 rue Royale

PRUNES sèches—60 caisses prunes [illegible]
A vendre par   NUMA LACOSTE & Co, 147, rue Royale

SAUCISSON de Lyon — 15 caisses saucisson de Lyon, truffés.
A vendre par   NUMA LACOSTE & Co,
6 juin   147 rue Royale

EAU DE FLEURS D'ORANGER—[illegible] caisses eau de fleurs d'oranger, à vendre par   NUMA LACOSTE & Co,
6 juin   147 rue Royale

EN débarquement du navire Ferruccio, de Marseille:
[illegible]
A vendre par   NUMA LACOSTE & Co,
6 juin   147, rue Royale

EN débarquement du navire Castel, de Bordeaux:
50 barriques vin rouge Côte de Fronsac, pour St-[illegible]
[illegible]
A vendre par   NUMA LACOSTE & Co,
6 juin   147, rue Royale

EN débarquement du navire Edwin, du Havre:
10 boucauts fromage véritable Gruyère, de canton de Fribourg, qualité supérieure, à vendre par   HENRY VALETON,
6 juin   66, St-Louis

EN débarquement du navire John Curtis, venant de Bordeaux:
1 caisse saucissons de Lyon
[illegible]
A vendre par   HENRY VALETON,
6 juin   66, St-Louis

[illegible]
JOSEPH H MARKS & Co,
6 juin   78 et 75, rue Tchoupitoulas

CHAMPAGNE—[illegible] paniers véritable Piper Heidsieck [illegible]
A vendre par   BERNARD TURPIN,
6 juin   56 rue de la Vieille Levée

VIN supérieur de Catalogne, en débarquement [illegible]
ANT. COSTA,
6 juin   33 rue de la Douane

IMPORTATION directe.—Cigares de la Havane.—[illegible]
CANALIZO & RABUALDO,
6 juin   Encoignure Douane et Bienville

Changement de magasin.

MOREAU & CROOKES ont transporté leur magasin de No 11 rue Tchoupitoulas, au No 72 rue Gravier.   5 juin—1m

EN débarquement du navire Coutest, de Bordeaux:
[illegible] caisses St-Julien, Lion's Brand,
[illegible]
A vendre par   V & E MAIGNAN,
5 ju   32, rue St-Louis

A VENDRE par le Dolmier de Barsky, de Bordeaux: [illegible]
A vendre par   GRAVIAA, COMMAGERE & Co
5 ju   20 rue de la Douane

AU DRAWBACK — 100 caisses de sardines de 100 1/4 chaque, marque de Bordeaux de Nantes.
A vendre par   GRAVIAA, COMMAGERE & Co,
5 ju   20 rue de la Douane

[illegible]
A vendre par   GRAVIAA, COMMAGERE & Co,
5 ju   20 rue de la Douane

CONSERVE—[illegible]
A vendre par   BRUGUIERE & Co,
5 ju   16 rue Bienville

EN débarquement du navire Francis, de Marseille:
[illegible]
A vendre par   J. VIOSCA Jr
5 juin   20, rue Conti

MACARONI, vermicelle, [illegible]
[illegible]

PRODUITS d'Europe [illegible]
A vendre par   J VIOSCA Jr.
5 juin   22, rue Conti

CIGARES [illegible]
[illegible]

[illegible]

ATTENTION.

J'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée sur la vente sans réserve de marchandises sèches, par Vincent & Co, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane. Conditions libérales à la vente.

J'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée sur la vente à l'encan, CE MATIN, à 10 heures et demie par M. Francis Fernandez, à son magasin, encoignure Chartres et St-Louis, d'un stock d'un magasin de marchandises sèches, comprenant en partie: denims Otis et Beverly, [illegible], flanelles, ginghams, batiste blanche et en couleur, &c. &c. La vente est sans aucune réserve.—Voir l'annonce.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & Co.

Juin 6—Propriété rue de la Nouvelle Levée, entre Calliope et St James, vente par autorité de justice—Propriété foncière face aux rues de Camp, Levee, [illegible], Foucher et du Marché; Bateaux et actions des compagnies des chemins de fer Jackson et des Opelousas; le tout pour un partage.—Terres sucrières de valeur dans la paroisse St-Bernard, pour un règlement d'intérêts—Ilet de terre de choix pour résidence à Bickerville.—Two story frame dwelling, [illegible]—Résidence double en bois, à 2 étages, rue Ste-Marie.

Juin 12—6 portions de terre dans le voisinage de la Passe Christian, Comté de Harrison, Miss.

Juin 13—Terrain de valeur propre à bâtir, sur la Tiber Walk, pour le compte de la Succession de James Wright.

Juin 15—Propriétés améliorées aux faubourgs Lafayette et Livaudais, pour le compte de la succession de Caroline Dias & Geo. Bisquena, son défunt mari.

Juin 20—Propriétés améliorées et vagues dans le 4me district et Jefferson City et ensuite pour le compte de la succession de John D. Fisk.—Propriété améliorée rue Calliope et deux terrains derrière la propriété et faisant face à la rue St James pour le compte de la succession de Hugh Gray.

Juin 24—Propriété améliorée, de valeur, rue Poydras, avec actions de la Banque des Citoyens et terrain propre à bâtir, rue St-Ferdinand, 3me District, pour le compte de la succession de Charles Henry Hamilton.

Voir aux annonces.

LES LANGUES!

Est-ce avec la méthode Robertson, Jacotot, avec celle d'Ollendorff, Celle-ci, avec un répertoire de dialogues, Celle-là, avec un livre de conversations, L'un, purement par la théorie, L'autre, à la pratique, par imitation,

Tous trompeurs!

Qu'elle apprennent l'Anglais.

Quand un bout de longues et pénibles études, n'a-t-on appris que des règles et des mots inutiles, *Ils ânonnent et se dégoûtent,* jusqu'à leurs grands Dieux, que l'anglais est inapprenable.

Oui, certainement,
inapprenable par de tels moyens,
car, jamais
aucun livre, aucune grammaire,
ne pourront apprendre à
comprendre, prononcer et parler
une langue étrangère.

On ne l'acquerra que par la pratique,

non pas cette pratique aveugle qui s'en tient à la routine;

MAIS BIEN PRATIQUE ÉCLAIRÉE,
dirigée par les principes.
C'est de cette manière—
qu'un grand nombre de docteurs, marchands et ouvriers, qui depuis des années dans ce pays, après avoir vingt fois vainement essayé,

réussissent

à bien prononcer, comprendre et parler

L'ANGLAIS

au [illegible] des langues,
[illegible]
sous la direction de
Prof. [illegible],
et plusieurs Américaines,
[illegible]

pour accoutumer les oreilles des élèves aux sons, et leur langue à une bonne prononciation.

Ceux qui connaissent l'anglais,
et qui voudraient apprendre

L'ESPAGNOL

[illegible]

Il y a des départemens spéciaux pour les dames.

7 juin

[illegible] bonne Gilets [illegible]
Nlle-Orléans, 4 juin 1857.   BAXTER, LOVEL & Co.

[illegible] Les consignataires et les consignataires de la barque sarde FERRUCCIO, de Marseille, ne seront responsables de dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire   LANATA FRERES.
6juin   9 et 11 rue Jefferson

[illegible] Le navire sarde FERRUCCIO, de Marseille, est maintenant en potage—Les destinataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises [illegible]
LANATA FRERES
6juin   9 et 11 rue Jefferson

[illegible] Les capitaine et les consignataires du brick sarde Nuova Rosalia, de Gênes, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire.   LANATA FRERES,
4 juin   9 et 11, rue Jefferson

[illegible] Le brick sarde NUOVA ROSALIA, de Palerme, est en débarquement au poteau No— de Barnes [illegible]
LANATA FRERES,
4 juin   9 et 11, rue Jefferson

Perdu.

UN billet de la somme de soixante-quinze piastres [illegible] sur M. Gardner à l'ordre du soussigné, [illegible]
4 juin—3   J. L. BOCNY.

P. Constans,

Rue du Canal encoignure Rampart.

[illegible]

Changement de magasin.

J. H. CARTER & Co, ont transporté leur magasin de Chaussures à Tchoupitoulas et Commune, au No 15, RUE DU CANAL, et No 15, rue Commune.
6 juin—1m

DEMANDE.

ON demande une bonne CUISINIÈRE. On préfèrerait une femme de couleur. S'adresser au United States Exchange, encoignure Tchoupitoulas et Poydras.

MOREAU & CROOKES,

Marchands en gros de Vins et Liqueurs, No 72, rue Gravier,

OFFRENT de vendre les marchandises suivantes de choix:
100 pipes EAU-DE-VIE, marques favorites
100 1/2 do EAU-DE-VIE, Jules Durand
100 barils EAU-DE-VIE américaine
50 barils GENIEVRE américain
75 barils vieux WHISKY Bourbon
100 barils vieux WHISKY Monongahela
25 barils vieux WHISKY Rye
100 1/2 barils vieux WHISKY Bourbon, Monongahela et Rye
40 1/2 pipes VIN D'OPORTO doux
20 1/4 pipes VIN D'OPORTO doux
20 1/2 do VIN DE MADERE
20 1/4 do vin de SHERRY
20 1/4 do vin de MALAGA DOUX
40 1/2 do vin de MALAGA DOUX
150 caisses VIN ROUGE, marques assorties
50 caisses AMERS d'HOSTETTER et de BOKER
50 paniers de CHAMPAGNE, Chas Heidsick
100 caisses LIQUEURS assorties, fines, superfines et autres.
50 caisses CURAÇAO, MARASCHINO, ABSINTHE et VERMOUTH.   4 juin—6f

AVIS

Compagnie de Manufacture de la Nouvelle-Orléans.

30 mai 1857.

LES livres de souscription au capital de cette Compagnie sont maintenant ouverts au No 7, Commercial Place.
Par ordre de la Direction.
JNO. B. LEEFE,
29 mai   Secrétaire et Trésorier.

Entrepôt de tapis.

No 19, RUE DE CHARTRES

NOUS avons en magasin un grand assortiment de TAPIS, tels que [illegible], tapis de velours, Wilton, Tapis de Bruxelles, [illegible]
NATTES—50 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie, 4/4, 5/4 et 6/4.
TOILES CIRÉES, de 18 pieds et de toutes dimensions pour corridors, chambres, etc.
[illegible]—Couvertures de tables et de pianos, [illegible]
29 avril—6   A. BROUSSEAU & Co.

Dissolution de société.

LE public est informé par les présentes que la société qui existait entre le soussigné, par acte passé devant O. de Armas, notaire public, entre Jesse Dawson et P. F. Le Blond, sous la raison J. Dawson & Co, a été dissoute, le 20 du courant, d'un commun accord.   DAWSON & Co
Le soussigné continuera le ménagement d'affaires, pour son propre compte, à l'ancien local, No 20, rue de Chartres.
20 mai—1m   JOHN DAWSON.

Succession de D. Pasquier.

LES créanciers de la succession de C. PASQUIER, qui n'ont pas encore présenté leurs comptes, sont priés de venir recevoir le dividende auquel ils ont droit.   JAMES H. DYAS, Curateur.
[illegible]   Encoignure Gravier et Baronne.

Sun Insurance Company.

(Compagnie d'Assurance du Soleil.)

Bureau No 22, rue St-Charles.

Capital $[illegible]

CETTE Compagnie est prête à assurer contre les risques de la mer, de l'incendie et des rivières [illegible]
PLACIDE FORSTALL, Président.
[illegible], Secrétaire.
Nlle-Orléans, 25 mai 1857.

TOMBOLA.

UNE vente par souscription, 15,000 billets à $1 [illegible]

[illegible]

DOCTEUR.

Toute personne prenant 10 billets est assurée de la tombola, en outre un de gratification.

[illegible] billets seront distribués au bénéfice des orphelins.

Avis aux fournisseurs [illegible]

SPIRITUEUX et Genièvre—[illegible] damejeannes de 5 gallons véritable rhum de la Jamaïque, qualité supérieure.
12 damejeannes de 5 gallons véritable genièvre de Hollande, en magasin et à vendre par   HENRY VALETON,
6 mai   [illegible] rue St-Louis

[illegible]

Dissolution de Société.

LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison THOMAS C. PAYAN & Co, à la Nouvelle-Orléans et sous la raison LITTELL, PAYAN & CARHART, dans la ville de New-York et à Newark (N. J.), est dissoute aujourd'hui d'un commun accord, M. J. C. Littell se retirant. Le nom de la maison ne servira dorénavant qu'à la liquidation.

THOMAS C. PAYAN,
JOHN C. LITTELL,
THOMAS F. CARHART.

Nlle-Orléans, 1er juin 1857.

Avis de Société.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison PAYAN & CARHART, à la Nouvelle-Orléans (Lne), dans la ville de New-York et à Newark (N. J.), avec M. James M. Jones, associé en commandite.

Les affaires de l'ancienne maison (vente de vêtements en gros et en détail) seront continuées par les soussignés, à l'ancien local, No 14 rue du Canal, à la Nouvelle-Orléans; Nos 172 et 130, Duane street, dans la ville de New-York; et Nos 309 et 311 Broad street, à Newark, N. J.

THOMAS C. PAYAN,
THOMAS F. CARHART,
JAMES M. JONES, en commandite
Nlle-Orléans, 1er juin 1857.   1 ju—12f

PAPIER DE PAILLE—1000 rames, en débarquement de la barque Mary Clinton, et à vendre par   H M BARLOW & Co,
1juin—12f   No 12, rue du Canal.

EN débarquement du navire Coutest, arrivé de Bordeaux:
150 caisses absinthe Suavajot, Brunston & Co, à vendre par   X. LAMBERT,
1 ju   62, rue des Magasins

A VENDRE en magasin—
100 barriques vin rouge bon ordinaire,
40 do demi-do, pour familles,
7 do vieux do do
15 do vin blanc Haut Sauterne,
20 barils do do
70 quarts pipes eau-de-vie de cognac, diverses marques et qualités;
100 caisses vin rouge St-Julien et St-Estèphe,
100 do do blanc Haut Sauterne,
100 barils whisky Bourbon, Monongahela et rectifié genièvre, eau-de-vie et liqueurs du pays.
1juin   X. LAMBERT,
No 62, rue des Magasins

EN magasin—40 barriques vin rouge St-Julien, St-Estèphe, &c.
25 barriques vin rouge vieux Margaux,
20 do do St-Estèphe,
20 demi-barriques do Margaux,
20 barils vin blanc,
[illegible] caisses vin rouge St-Julien,
100 do do vieux Margaux,
100 do do Margaux, qual. supérieure
100 do do St-Estèphe
100 do do 24 1/2 bouteilles,
100 do vin blanc Haut Sauterne,
100 do do Haut Barsac,
100 do do 24 1/2 bouteilles.
A vendre par   J. VIOSCA Jr.
1 juin   22, rue Conti

EN douane et à vendre par le soussigné:
200 caisses vin rouge St-Julien,
300 paniers champagne Lafontaine,
50 do do do
25 quarts Cognac, 2me preuve Couzin & Martin
25 bordelaises do do
12 quarts do 1ère preuve, Fs Gerard, 1829
12 bordelaises, do do
4 barils absynthe Suisse.
A vendre par   J. VIOSCA Jr
1 juin   22, rue Conti

EAU de fleurs d'oranger—50 caiss. de 12 bouteilles grand modèle, 50 do do de moyen modèle, à vendre par   J. VIOSCA Jr
1 juin   22, rue Conti

AMANDES—200 caisses amandes sans coque de Sicile, 1re qualité, reçues par la barque Catania, en douane et à vendre par   LANATA FRERES,
1er juin   9 et 11 rue Jefferson

GENIEVRE — 15 pipes genièvre de Hollande, marque supérieure très blanche, en douane.
A vendre par   LANATA FRERES,
1er juin   9 et 11, rue Jefferson

AU DRAWBACK—20 barriques vin vieux Margaux Medoc; 40 barriques vin rouge St Julien Médoc; 100 caisses absynthe suisse de Berger & Canton; 200 1/2 de pipe vieille eau-de-vie Cognac & Martin [illegible]
A vendre par   LANATA FRERES,
1 juin   9 et 11 rue Jefferson

CHERAT—300 boîtes cédrat frais d'Italie reçues par la voie de New-York et à vendre par   LANATA FRERES,
1er juin   9 et 11 rue Jefferson

DIVERS—100 caisses vermouth d'Italie, 200 1/2 de [illegible] reçus par la voie de New York, 20 balles de 15,000 chaque bouchons pour vins; 20 caisses gomme arabique; 50 douzaines chaises en bois d'Italie; 30 caisses à chapeaux, 1 [illegible]; 25 caisses cordes [illegible] et d'Angers; 100 jarres en 1, 2, 3 et 4. A vendre par   LANATA FRERES,
1er juin   9 et 11 rue Jefferson

Aux fabricants d'huile de coton.

UNE presse hydraulique française en fonte, avec pompes refoulantes d'usage très-grande force.
A vendre par   P CUBACHES FRERES & Co,
1er juin   Encoignure Royale et St Philippe

100 quarts de barriques vin doux d'Oporto
20 pipes vin de Catalogne
20 1/2 do do do   A vendre par
P. CUBACHES FRERES & Co,
1er juin   Encoignure Royale et St-Philippe

50 barils vin de Bordeaux coton
25 do do extra pour famille
5 pipes do do
5 barils do do blanc.
A vendre par   P. CUBACHES FRERES & Co,
1er juin   Encoignure Royale et St Philippe

50 caisses boulages pour eaux minérales.
100 do do do pour bouteilles à vin
25 do do régulières do
5 do do extrafins do
25 do do pour barils à bière
A vendre par   P. CUBACHES FRERES & Co,
1er juin   Encoignure Royale et St-Philippe

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société en commandite sous la raison ULGER LAUVE, pour les affaires de banque, de change et de commission, par acte passé aujourd'hui par devant Théodore Guyol, notaire public.
ULGER LAUVE.
associé pour les affaires en général.
M. J. BUJAC,
associé en commandite.
Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

M. P. M. NICE est chargé de ma procuration générale, par acte passé aujourd'hui par-devant Théodore Guyol, notaire public.   ULGER LAUVE.
Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

ULGER LAUVE.

Courtier de billets, d'actions et de change.
Bureau No 30 rue Carondelet, bureau du fond [illegible]

Moitié de maison à louer.

A louer, pour en prendre possession immédiatement, la moitié de la maison No 241 rue Bourbon, entre les rues Ste Anne et Dumaine. S'adresser au bureau de l'Abeille.   11 mai—

ACCOUCHEUSE.

MME FESARI, accoucheuse reçue par la Faculté de Médecine de Paris, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de transporter son domicile rue des Remparts No 154, encoignure Orléans.   5mai—1m

5me Justice de Paix.

LE soussigné l'honneur d'annoncer à ses amis et au public, qu'ayant été élu Juge de Paix de la 5me Justice de Paix de la paroisse d'Orléans, il est maintenant installé et prêt à remplir les devoirs de sa charge. Son bureau est établi au coin des rues [illegible] et [illegible], 3me District.   GUY DUPLANTIER,
5 mai—1m   Juge de Paix

BANQUE D'AMÉRIQUE.

AVIS est par le présent donné que le fonds capital de cette Banque a été fixé à $2,000,000 pour commencer ses opérations, et qu'il sera subséquemment porté à UN MILLION.

Des livres sont actuellement ouverts, sous la surveillance des commissaires nommés plus bas, au bureau de la Compagnie du chemin de fer des Opelousas et de la Vallée Ouest, encoignure Levée et St-Pierre, ainsi que dans les études de M. Edward Barnett et Edward G. Gottschalk, notaires publics au centre ville, rue Royale, Nos 77 et 87; ces livres, ainsi qu'il est dit plus haut, sont ouverts pour recevoir de nouvelles souscriptions. Ils resteront ouverts jusqu'au 21 juillet prochain, à moins que le capital de un Million ne soit souscrit avant cette époque.
JOHN HUGHES,
J. VIOSCA,
4 mai—au tuest   GEORGE BURNS Jr.

Vêtements d'été.

ARTICLES DE CHOIX.

[illegible]

Reçus par le Steamship Cahawba.

ALFRED MUNROE & CO.,

No 34, rue des Magasins.

ONT REÇU DE NOUVEAUX VÊTEMENTS D'ÉTÉ et de la LINGERIE, et leur assortiment est maintenant au grand complet.

On trouvera dans ce magasin les plus belles et les meilleures chaussures du pays, de toutes grandeurs, pour hommes et enfants.

Equipement

MALLES DE VOYAGE,
VALISES, SACS DE VOYAGE,
[illegible]   Articles de tous genres en caoutchouc.

AUX DAMES.

CHANGEMENT DE MAGASIN.

Magasin de modes bien connu, de feu Mme Tabor.

MLLE St. [illegible], qui a succédé à Mme G. Tabor, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'elle a transporté son magasin de la rue de Chartres, au No 136, RUE DU CANAL, où elle aura constamment un assortiment complet de tous les articles pour les travaux d'aiguille et les broderies.   15 mai—

Reçu par les navires Nuremberg et Baden, du Havre,

Un magnifique assortiment D'ARTICLES DE PRINTEMPS.

[illegible]
[illegible]
F. RIMAILHO & CO,
28, rue de Chartres entre Bienville et Conti.

E. MURRAY.   A. CHOPARD.

Donnelly, Bonzina & Co.,

Marchands de produits du Nord et de l'Ouest, Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas, Près Poydras, Nlle-Orléans.

Pommes de terre, oignons, fèves, beurre, fromage, fruits secs, pois de la Caroline, riz, farine, etc.

VENDU par le navire Jane E. Williams, de Marseille:
15 barils de Cassy
20 caisses de 12 bouteilles, Cassy.
A vendre par   BESTE & GRIMA,
30 avril   72 rue Gravier

Entrepôt de Fournitures de bureau, de la Nouvelle-Orléans.

No. 60, rue du Camp.

AUX imprimeurs, droguistes, marchands de commission, etc.

Le soussigné reçoit par chaque arrivage, directement des fabricants, un fort approvisionnement de Papiers d'imprimerie—diverses grandeurs
Papier de poste—toutes grandeurs
Papier de Manille—toutes grandeurs
Papier pour emballage—différentes grandeurs.
[illegible]
Papier à lettres, rayé et uni.
A vendre aux plus bas prix, par   F. B. STEEL,
Imprimeur, libraire et marchand de fournitures de bureau.
7 avril—6   No 60 rue du Camp.

EN débarquement du navire Odessa, arrivé de Bordeaux:
[illegible] barriques vin rouge, vieux, pour familles
[illegible]
A vendre par   X. LAMBERT,
          62, rue des Magasins

[illegible]   ALFRED KEARNY,
          72 rue des Magasins

Voitures à vendre.

[illegible]

ARMORY HALL,

PANORAMA

De la Création du Monde.

Et de l'expédition du Commodore Perry au Japon.

(PAR HARDING.)

A la demande de plusieurs citoyens, le propriétaire de ces magnifiques travaux d'art de l'artiste C. L. Smith, a remis son départ afin de pouvoir ouvrir des exhibitions à la salle susdite, durant trois jours seulement, à partir d'aujourd'hui jeudi 4 juin, et le samedi 7, à midi, pour les familles et les enfants qui ne peuvent venir dans la soirée.

Prix d'entrée.—Grandes personnes: 50 cts; enfants et domestiques: 25 cts.

Le Panorama commencera à se mouvoir à 8 heures un quart.
4juin—3f   T HARDING, directeur.

AVIS.

Loge Harmonie No 38 I. O. O. F.

La dédicace de la tombe construite pour la Loge, aura lieu DIMANCHE, 7 du courant, (si le temps le permet). Des voitures louées pour l'occasion partiront de la Loge de l'Etoile Polaire No 19, I. O. O. F., rue St. Louis, à 9 heures A. M. précises. Les membres de la Loge sont priés d'être exacts.

Les frères des autres Loges sont respectueusement invités à assister à la cérémonie.

Par ordre, etc.,
3 juin—4   O. VOORHIES, N.·. G.·.

ORIENT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L.·.

La R.·. L.·. Le Foyer Maçonique 44 a l'honneur d'informer les F.·. F.·. de l'Ordre, que le 20me jour du 5me mois de l'année 5857, elle a procédé aux élections de ses officiers.

Sont nommés:

J. Santuel, V.·.   J. M. Mella, M.·. de C.·.
A. Dros, 1er S.·.   A. Stuss, 1er D.·.
M. Secolor, 2me S.·.   N. Amadeo, 2me D.·.
J. Lisdo, Trésorier   Y. Lazanski, aumonier
A. Delamore, Orateur   P. Brugier, Th.·.
          J. F. M. FONDARD, secrétaire

L'installation aura lieu le 6 juin 1857, à 7 heures du soir, au local de la T.·. Ill.·. G.·. L.·. de l'Etat de la Louisiane. Les R.·. F.·. qui composent cette R.·. L.·. sont invités à bien vouloir y assister, ainsi que les F.·. F.·. de l'ordre en général.   30 mai—3 juin

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.

18 mai 1857.

AVIS AUX CONSOMMATEURS DE GAZ.

AFIN que les installations soient convenablement faites dans les maisons, cette compagnie a donné des licences aux poseurs d'appareils de gaz suivans:

Gottschon & Laeffler, 142, rue de Chartres,
Wm Sommer, 67, rue Baronne,
A. J. Dutrieux, 134 rue du Cirque,
R. Gold, 224, rue St Charles,
J. S. Mente, 28, rue Toulouse,
Wm Jeager, 42, rue du Cirque,
H. E. Holloway, 303 rue du Camp

Qui seuls sont autorisés à placer des installations dans les maisons où le gaz est sujet à l'inspection de cette compagnie.

On est prévenu qu'il ne sera pas fourni de gaz aux personnes qui feraient poser ou réparer des appareils par d'autres maisons que celles ci-dessus désignées.

Toutes modifications ou réparations doivent être faites, après que notice en aura été donnée à la Compagnie, et qu'elles auront été soumises à une inspection.

Par ordre de la direction.
W. S. CAMPBELL,
18 mai—1m   Surintendant

Compagnie d'Assurance Hope de la Nlle-Orléans.

Bureau, No 50, rue Royale.

Capital en argent $200,000

CETTE Compagnie est maintenant prête à assurer contre les dangers de la mer et des rivières, contre les pertes ou les avaries occasionnées par l'incendie. Elle remboursera dix pour cent, comptant, sur toutes les primes de ceux qui feront assurer.

Toutes les pertes seront réglées promptement et équitablement.

LOUIS BARNETT, secrétaire
HENRY PEYCHAUD, président.
L. H. PLACE, vice-président.

DIRECTEURS:
MM. HENRY PEYCHAUD,
L. H. PLACE,
P. MALOCHÉE,
B. PLASSAN,
JAMES A. LUSK,
A. LAFORET,
W. H. VREDENBURGH,
GEORGE HEATON,
THEODORE LANAUX.
Nouvelle-Orléans, 30 avril 1857.

Nouvel Hôtel à Biloxi.

MM. T. A. HORNE, autrefois de l'Hôtel d'Owens, à Louisville, Ky., et N. S. COOK, de cette ville, ont pris à bail l'Hôtel, connu jadis sous le nom de "Hôtel Nixon", à Biloxi, Miss. Ayant fait meubler et mettre à neuf ce magnifique établissement, ils ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils pourront recevoir les touristes dans la première semaine de juin.

Cet Hôtel offre bien des avantages naturels qui suffisent à faire de l'Hôtel par excellence des bords du Golfe. Il est bien bâti, et il possède une grande chêneraie de quatre arpents. On veut construire [illegible] une jolie embarcation pour toujours transporter les baigneurs [illegible].

Il y a deux bonnes maisons à bains, une grande buvette où l'on trouve constamment des vins, des liqueurs, etc., de choix; un bon billard, un jeu de quilles, etc., et en un mot, tout ce qui peut rendre le séjour de l'Hôtel agréable aux personnes qui désirent passer quelques jours de l'autre bord du Lac.
[illegible]—1m

Hotel de la Passe Christian,

(Ancien Hôtel de Montgomery.)

Cet hotel pourra recevoir les touristes dans la première semaine de juin. Le soussigné [illegible] plaisir [illegible] à la disposition des personnes et [illegible] les pensionnaires.   JOHN McDONNELL, propriétaire.
[illegible]—1m

HOTEL STOCKTON,

A la Baie St-Louis.

MME STOCKTON a l'honneur d'annoncer au public que l'ancienne maison Nixon est maintenant sous sa direction et prête à recevoir les touristes.   4 juin—1m

MAGASIN DE MARCHANDISES SÈCHES,

A bon marché.

Théodore Danziger,

Encoignure Robertson et Orléans, et No. 97, rue du Cirque.

AYANT acheté de forts lots de nouveautés, jaconas, toiles, cotons, soies, etc. à l'encan, il les offre à très peu au-dessus du prix coûtant.

Rubans de mode pour chapeaux de dames, à 15 cents la verge, valant 50 cts.

Mousseline unie à 25 cts la yarde, valant 50 cts.

500 pièces de toile fine d'Irlande, valant 50 cts, à 37 1/2 et 25 cts.

200 mantelets en soie et mantelets noirs à 20 cents.

Mouchoirs batiste [illegible] brodés, à $3 valant de $6 à $10.

Corsets français de $1 50 à $2 pièce.

Chiffons américains imprimés, bon teint, à 10 cents la yarde.

Linge élégant d'été, pantalons et habits, à $5 le vêtement.

Il sera fait un escompte libéral aux marchands de la campagne qui achèteront au comptant.
11mai   THEODORE DANZIGER.

MAGNÉTISME ET SOMNAMBULISME.

MLLE ALEXANDRINE, de retour en cette ville, a l'honneur d'annoncer à son ancienne clientèle et à ses amis, qu'elle vient d'ouvrir un salon au No 369 rue St-Pierre, entre Marais et Villere, où, comme par le passé, elle pourra être consultée sur tout ce qui a trait au Magnétisme et au Somnambulisme.

Ayant donné des preuves de sa grande aptitude, dans le sommeil, à reconnaître toutes les maladies, à en découvrir les causes, et à trouver les remèdes pour les combattre, elle espère que ceux qui souffrent voudront bien s'adresser à elle pour recouvrer leur santé.

Mlle Alexandrine a aussi une aptitude particulière à découvrir les objets volés ou égarés. Beaucoup de personnes qui l'ont consultée ont été émerveillées aussi de sa science pour dire la bonne aventure.

Consultations à toute heure du jour.
19 mai—1m 2pe

LA MAISON J. COLLON,

Encoignure Royale et Ste-Anne.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre et dernièrement:

100 douzaines chemises toile, devants toile et coton de $12 à $48,
50 douz. do pour cadets à $1.
Mitaines filet.
Bas fil d'écosse unis et brodés.
do pour filettes,
160 lbs pommade de Grasse 1re qualité à vendre, $1 la livre.
Dentelles Cambrai pour fond de mantelets et pour volants.
Franges blanches, boutons à glands, chaussettes et cravates pour hommes, etc. etc.   10mai

Demande d'emploi.

UNE personne habitant le pays depuis longtemps, et très connue, désire se placer comme teneur de livres, homme de charge et de confiance. L'une de ses conditions ne pouvant se rencontrer, elle permettrait d'arranger de manière à tenir des livres dans celles des maisons qui n'auraient que peu de temps à consacrer par semaine.

De respectables références seront données sous tous les rapports. S'adresser à la Poste, lettre L. partie française, ou au bureau de ce journal.
5 juin—1 m

AMANDES—En débarquement du navire Antonia, de Barcelone:
275 sacs amandes à coque tendre, à vendre par   PABLO GELPI,
129, Vieille Levée, entre St-Philippe
5 jetn   et Ursulines

VIN de Catalogne—En débarquement du navire Antonia, de Barcelone:
150 demi-pipes vin de Catalogne,
40 barils vin de Porte,
20 rames de papier,
20 balles bouchons pointus.
10 do do pour eaux minérales,
400 paniers d'huile;
20 livres safran.
A vendre par   PABLO GELPI,
129, Vieille-Levée, entre St-Philippe
5 juin   et Ursulines

MAGNOLIA WHISKY—50 barils de S. N. Pike en magasin et à vendre par   BERNARD TURPIN,
5 ju—10f   56 rue de la Vieille Levée

FLAMBOISES au jus.—Reçu par le navire Coutest venant de Bordeaux:
25 caisses fraises au jus, en bon état, à vendre à $4 50 la caisse, par   DUNTZE & IKEN,
          Encoignure Royale et Conti.

VINAIGRE à l'estragon—37 caisses, en débarquement du navire Coutest venant de Bordeaux, à vendre par   DUNTZE & IKEN,
          Encoignure Royale et Conti.

MOUTARDE française—50 caisses moutarde de différentes marques, à vendre par   DUNTZE & IKEN,
4juin   Encoignure Roy. le et Conti.

BOUCHONS—En débarquement du navire Ferruccio venant de Marseille:
10 balles bouchons assortis, à vendre par   DUNTZE & IKEN,
4juin   Encoignure Royale et Conti.

PORC—450 barils Mess prime et rebut, à vendre par   GALLOSO & PASCAL,
          nos 57 et 58, Vieille Levée

JAMBONS—100 tierçons jambons passés au sucre, différentes marques, à vendre par   GALLOSO & PASCAL,
4juin   nos 57 et 58, Vieille Levée

BACON—50 boucauts épaules, jambons et plats côtes, à vendre par   GALLOSO & PASCAL,
4juin   nos 57 et 58, Vieille Levée

GRAISSE—300 barillets graisse en feuille, prime,
75 barils do do do
A vendre par   GALLOSO & PASCAL,
4juin   nos 57 et 58, Vieille-Levée

BŒUF—125 barils mess et prime, 50 1/2 barils mess pour familles, à vendre par   GALLOSO & PASCAL,
4juin   nos 57 et 58, Vieille-Levée

WHISKY—40 barils vieux Bourbon
20 barils vieux Monongahela,
A vendre par   GALLOSO & PASCAL,
4juin   nos 57 et 58, Vieille Levée

POMMES de terre et oignons—100 barils pommes de terre créoles, 125 barils oignons créoles.
A vendre par   GALLOSO & PASCAL,
4juin   nos 57 et 58, Vieille Levée

AVIS.

LES personnes qui ont souscrit au comptant de la Compagnie du chemin de fer Méridional du Pacifique et qui n'ont pas encore payé le montant de leur souscription sont priées de le faire immédiatement.
          GEO. C. LAWRASON,
15mai   Secrétaire.

LOTERIES DE SWAN & Co.

Gros Lot.

$60,000!

$210,000 pour être distribuées en juin.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DU FORT GAINES, en Géorgie, dans le mois de juin 1857,

DANS LA VILLE D'ATLANTA, Georgie.

Classe 39—pour être tirée SAMEDI, 6 juin 1857.
Classe 40—pour être tirée SAMEDI, 13 juin 1857.
Classe 41—pour être tirée SAMEDI, 20 juin 1857.
Classe 42—pour être tirée SAMEDI, 27 juin 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!!

Trente mille trente cent-cinq lots,

TRENTE MILLE BILLETS.

MAGNIFIQUE PLAN!

TIRAGE

Tous les Samedis, dans le mois de juin.

1 Lot de	$ 60,000	sont	60,000
1	do	20,000	20,000
1	do	10,000	10,000
1	do	5,000	5,000
1	do	5,000	5,000
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
50	do	250	12,500
100	do	100	10,000
100	do	50	5,000

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $225, approx. des	$60,000 sont		$900
4	do 200	do 20,000	800
4	do 125	do 10,000	500
4	do 75	do 5,000	300
12	do 50	do 2,500	600
16	do 40	do 1,000	640
3,000	do 20	sont	60,000

3,305 lots s'élevant à $[illegible]

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enroulés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 287 lots, imprimés et en nombres de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 12 premiers lots, auront droit aux 48 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249 11,251, 11,252 auront droit à $225 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $200, d'après le susdit plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On garantit aux personnes qui achèteront 10 billets entiers (quand les numéros se termineront par 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0) un lot de $20, demi et quarts de billets en proportion.

Il sera vendu des certificats de 10 billets aux susdits prix, pour le risque sur les billets, et l'acquéreur aura droit à toutes qu'il gagnera en outre des lots de $20.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est à dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers.... $80
do do de 10 demi billets.... 40
do do de 10 quarts de billet.... 20
do do de 10 huitièmes de billet 10

En demandant des billets ou des certificats

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier malle.

Les acquéreurs pourront avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acquéreurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés de bien écrire leurs signatures et faire connaître leurs bureaux de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

Pour ceux que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les communications seront strictement confidentielles.

On peut adresser les ordres pour billets ou certificats à SAMUEL SWAN, boite B, 36, bureau de la poste, Nlle-Orléans, à
S. SWAN & Co, Atlanta, Géo.
ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.
30mai—vil et camp.

LE PEUPLE Y EST INTERESSÉ.

Toits améliorés de Warren,

à l'épreuve du feu et de l'eau.

LES matériaux employés pour la construction de ces toits sont le feutre, une composition, et le gravier. Les deux premiers sont élastiques, adhérents et combinés de telle façon avec le gravier, qu'ils forment un tout qui se resserre en conservant toutes les qualités et qui ne se détériore pas et est ainsi un toit qui ne sera jamais réduit à néant.

Voici les avantages qu'offre le toit amélioré de Warren à l'épreuve du feu et de l'eau.

Il est à l'épreuve de l'eau et du feu.

Le froid et le chaud ne le font pas allonger et se resserrer, comme les toits de métal.

Pour la pente, il n'est pas besoin de plus d'un pouce par pied.

On peut marcher dessus sans y laisser d'empreintes.

On peut faire sécher sur ce toit le linge, etc.

Il offre un grand avantage aux pompiers, lorsque le feu a éclaté dans les maisons voisines.

Les changements de température ne l'affectent nullement.

Il n'altère pas l'eau.

Il résiste à l'ébranlement d'un ouragan.

Il résiste à plus du double de la chaleur du mac, du fer blanc, ou du fer galvanisé, sans danger pour le feu de son voisinage.

On le répare facilement et à peu de frais.

Il coûte beaucoup moins qu'aucun autre toit à l'épreuve du feu.

On peut pratiquer des conduits sur ce toit, à peu de frais.

Le taux de l'assurance est le même que pour les toits d'ardoise ou de toute autre à l'épreuve du feu.

On a fait des toits de ce genre à l'usage de bien des personnes et l'expérience en a établi la supériorité sur les autres toits. Nous référons à plusieurs personnes qui les connaissent depuis long-temps et qui sont satisfaites.

Pour plus de détails, s'adresser par la Poste aux soussignés, qui sont les seuls autorisés à construire ces toits dans la Nlle-Orléans.   THOMAS RICHARDSON & Cie.
Constructeurs de toits, Nlle-Orléans, Lne.

Boite 104, Mechanics' Exchange, 19, rue St Charles
Se référer à A. F. Cochrane & Hall.
15 avril—v et aggs.

LIQUIDATION

DE DEUX GRANDS STOCKS

De marchandises sèches de fantaisie françaises et articles de modes.

Aux magasins Nos 13 et 14 rue de Chartres.

PLUS de quatre-vingts mille piastres de soieries, nouveautés, confections et modes seront sacrifiées, pendant cette semaine encore, à de grandes réductions.

La vente est positive.
1juin—6f   D. P. SCANLAN & Co,
          Nos 12 et 14 rue de Chartres

Pour clore la vente des marchandises de printemps, pour cause de déménagement.

NOUS commençons aujourd'hui, 1er mai, à clore notre stock entier de marchandises de saison, nous préparant à déménager au Touro Buildings, aussitôt fini. Nous offrons notre grand stock de barèges, mousselines, jaconas, grenadines, dentelles, organdis, &c. &c. au premier prix d'importation.

2500 douzaines bas anglais, fil d'Ecosse, et chaussettes, pour dames, demoiselles, hommes et enfants.

2000 pièces et demi pièces toile d'Irlande blanche.

100 pièces toile à draps, 10/4, 11/4 et 12/4.

400 pièces bobinet pour mou-tiquaire, 12/4 et 14/4.

2 caisses batiste imprimée en couleurs.

250 pièces 4/4 toile d'Irlande imprimée.

150 marquises en couleurs et noires, nouveau genre.

1 caisse organdis à volants, très riches, à $5

15 caisses coton à chemises, York Mills, à 12 1/2 cts la yarde.

Barèges unis extra fins à 25 cts la yarde.

Barèges imprimés et à raies, satinés, à 25 c la yarde

Organdis imprimés à 25 et 30 cts la yarde.

La balance de nos soieries à des prix très réduits

Toutes nos broderies, telles que cols, manches, bandes, entre-deux, brodures, robes d'enfants brodées, bonnets, mouchoirs brodés, dentelles valenciennes, applications, point d'Angleterre, Cambrai, dentelle fil, anglaises, dentelle noire, voiles dentelle noirs, véritables, voiles Cambrai, &c. &c. &c., seront vendus au prix coûtant.

Notre stock sera fermé le plus tôt possible.
M. R. HAGGERTY & BRO.,
1 mai—   103, rue du Canal, et 8, rue Royale

D. & J. AUGUSTIN, avocats.

Passage de la Bourse, No 45.

26 mai—1m

JOHN CULBERTSON,

AVOCAT ET CONSEILLER,

No 53, Passage de la Bourse St-Louis,

2janv—1an   Entre les rues Conti et Bienville

AUX AFFLIGÉS.

LE Dr WILSON, qui a été six ans avec le Dr Ricord, de Paris, a pratiqué comme chirurgien aux hôpitaux St-Georges et St Barthélemy, a exercé pendant dix ans dans les Etats de New York et du Sud, peut être consulté en anglais et en français sur toutes les maladies des organes sexuels, à son cabinet, rue Dauphine, No 17, encoignure Canal, près l'église, tous les jours de 8 à 12 heures, a. m. et de 4 à 8 heures, p. m.

Guérison complète de cancers, maux invétérés, ulcères, fistules ou tumeurs de toute espèce sans usage de bistouri. Propriétaire de l'élixir de Vénus, pour l'empêchement des maladies syphylitiques et la guérison des [illegible].

Le Dr. Wilson n'emploie pas de mercure, et le traitement qu'il fait suivre ne cause aucun dérangement et ne produit aucune faiblesse dans l'organisme.

Opérations chirurgicales de 1 à 3 heures tous les jours.   23 mai—3m

LIQUIDATION.

MME TROUBLÉ, devant, sous peu de jours, partir pour France, a ouvert à son retour son magasin, rue Royale No 77, vendra toutes ses marchandises à PRIX COÛTANT.

Il y a une grande différence sur des marchandises nouvellement importées à Paris il y a environ six semaines; offre aux Dames la rare chance d'acheter des nouveautés au-dessous du prix coûtant.

Le bon goût bien connu de Mme Troublé place la maison en faveur de ses marchandises.

La vente commencera le 1er juin et continuera jusqu'au 15.

MAD. TROUBLÉ,
91 rue Royale

Mme Troublé se chargera des tous ordres qui lui seraient remis pour articles de dames sur la place de Paris.   30mai—5f

Stelner & Marimont.

(*Successeurs de G. J. Thierry*)

Ont transporté leur magasin au No. 34, rue Toulouse, En face de l'ancienne Banque des Citoyens.
2 avril—3 m

EN débarquement du navire Coutest, capitaine Allen, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
20 quarts Champaign distillery Cognac, W. Curan & Co, de preuve, sous les clefs de la douane.
          PAUL JUGE FILS & Co,
30 mai   27, rue St Louis

VANILLE—Une caisse vanille en magasin et à vendre par   BRUGUIERE & Co,
30mai   16, Bienville

AMANDES.

100 Sacs grosses amandes d'Iviza venant d'être reçues par la barque Maipo et à vendre par   H. MEUGENS,
30 mai—2m   No 31, rue de la Commune

GENIÈVRE.

10 Pipes genièvre de Hollande, de la marque extra des géchiedam Armel, très blanc, en douane, à vendre par   H. MEUGENS,
30 mai—2m   No 31, rue de la Commune

CONFITURES DE LA HAVANE — Venant d'être reçues: 25 caisses confitures assorties, en bocaux
5 caisses goyave, gelée et pâte, boîtes 1/2 livre
5 do do do do, boîtes de 2, 1 et 1/2
A vendre par   DUNTZE & IKEN,
30 mai   encoignure Royale et Conti

APPROVISIONNEMENT—Reçu et en magasin, le premier approvisionnement d'asperges fraîches de St-Louis, en boîtes de différentes grandeurs, à vendre par   DUNTZE & IKEN,
30 mai   Encoignure Royale et Conti

EAU DE FLEUR D'ORANGER—[illegible] caisses eau de fleur d'oranger supérieure, à vendre par   DUNTZE & IKEN,
30 mai   Encoignure Royale et Conti

CHAMPAGNE.

M[illegible]

Certificat du Dr M. Klingstein, de Berlin.

Berlin, 1er Novembre 1856.

Mon cher Docteur,—J'ai reçu, il y a peu de temps, votre excellente Eau d'Inde, je suis obligé d'en demander une autre douzaine. Ayant été nombreuses occasions, j'ai souvent eu l'occasion, dans ce court intervalle, de voir les effets merveilleux de ce remède. Il ne me reste qu'une seule des bouteilles que vous m'avez envoyées. J'ai guéri, des *fièvres bilieuses* en si peu de temps que j'en ai été étonné; j'en dirai de même d'un cas de choléra qui résistait aux traitements depuis dix ans. Je crois devoir déclarer que je vous considère comme l'inventeur d'un des remèdes les plus précieux, car votre Eau d'Inde est décidément un des préparations auxquelles le malade peut avoir recours avec la certitude d'être soulagé et d'être plus tard radicalement guéri. Votre découverte inaugure une nouvelle ère dans l'histoire de la médecine. Permettez-moi de vous féliciter, elle en a grand besoin.

Je suis, etc.   M. KLINGSTEIN, M. D.

On peut ajouter à ces observations flatteuses celles du professeur Barker, de l'*American Medical Monthly*. Voir la revue de ce mois de juillet. A vendre par
          J. WRIGHT & Co,
1juin—1,3,6   Nos 21 et 151, rue de Chartres.

LES AMERS d'Hostetter régularisent l'appétit, chassent la bile et les maladies bilieuses, qui ont une influence fâcheuse sur les intestins et forment le système. C'est un remède souverain pour la dyspepsie et les symptômes de la dyspepsie, les flatuosités, le vertige, les effets d'une grande fatigue et la faiblesse. Aucune famille ne peut se passer des Amers d'Hostetter. A vendre en bouteilles par tous les pharmaciens et marchands, et par
          J. WRIGHT & Co,
1 ju—4 y et s   Nos 21 et 151, rue de Chartres

LISEZ CECI.—Pour les maladies d'estomac, le choléra, la constipation, la dyspepsie, la diarrhée et la faiblesse générale, nous ne connaissons pas de meilleur remède que les célèbres AMERS DU Dr HOSTETTER. [illegible], pris trois fois par jour, avant les repas, guériront infailliblement les maladies susmentionnées, [illegible], fortifient le système [illegible], préviennent la constipation, facilitent la digestion, [illegible].

A vendre par les principaux pharmaciens et marchands, et par   J. WRIGHT & Co,
30 mai—6f   21 et 151, rue de Chartres.

LE VERMIFUGE CANADIEN du Dr Winer n'a [illegible] pour les enfants [illegible]. C'est un préparation qui chasse les vers avec une rapidité étonnante.

Souvenez-vous du nom: VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par   J. WRIGHT & Co, seuls propriétaires,
1 juin—4 et 6   Nos 21 et 151, rue de Chartres

AMBROTYPES SPENCER—Ce nouveau genre d'éclairage M. JOHN S. SCOTT, de la Pointe-Coupée, comme candidat pour la place d'Auditeur [illegible] de la Convention Américaine.
[illegible]